

## En point de mire...

### La section Phaléristique

Au fil du temps, le Musée de l'Armée a accumulé des tas de pièces de collection très volumineuses : blindés, avions, tableaux monumentaux. Mais l'institution possède aussi une foule de petits objets qui risquent bien de passer inaperçus : des médailles et des décorations par exemple. Pourtant, ces insignes honorifiques cachent souvent des aventures fascinantes et racontent l'Histoire. Au Musée, ces pièces tombent sous la responsabilité du Département scientifique I et sont gérées par la section Phaléristique.

La phaléristique (terme peu connu, il est vrai) est la science qui s'occupe de tous les objets tangibles que l'on donne aux gens pour les honorer. Il s'agit principalement d'ordres, de médailles et de décorations, trois catégories bien distinctes. Un ordre est une institution octroyant des insignes honorifiques (d'habitude subdivisés en grades et classes), les décorations récompensent une prestation spécifique (par exemple 20 ans de service ou un acte d'héroïsme), les médailles commémorent un événement (par exemple une participation à une bataille ou une offensive).



Cette science est relativement jeune. Ce n'est en effet que vers les années 1920 qu'elle se détache de la numismatique qui étudie les pièces de monnaies.

L'homme a depuis toujours un besoin profond de reconnaissance. Le mot «phaléristique» est lié à l'Antiquité. Les militaires romains qui s'étaient distingués sur le champ de bataille se voyaient attribuer des *phalerae*. Ces plaquettes rondes en bronze, à porter sur le plastron de l'armure, matérialisaient ou rappelaient des actes de bravoure.

Le signe extérieur de la reconnaissance pouvait également varier : les généraux triomphants portaient des couronnes de laurier, les civils étaient honorés par des couronnes de chêne.

Les ordres remontent au Moyen Âge. Les premiers ordres religieux voient le jour entre le Xe et le XIIe siècle. Ces communautés de prêtres se retrouvent aujourd'hui dans les abbayes et les cloîtres. Des ordres



## Editorial

*L'éditorial me permet souvent de vous faire partager un émerveillement, une émotion. Il est cette fois porteur d'une grande tristesse, celle du décès de Monsieur Richard Boijen.*

*Richard était attaché à notre institution depuis presque trente-cinq ans et était pour cette raison l'une des meilleures «mémoires» de notre Musée. Après son service militaire au MRA, il fut engagé comme collaborateur scientifique pour organiser le fonds d'archives. Ceci aboutit à la publication de plus de 35 inventaires dans la «Collection bleue» du Musée, dont environ la moitié fut rédigée par Richard. Cette collection*

*scientifique rendit accessible la quasi-totalité des archives de l'institution. Sa thèse de doctorat sur les rapports linguistiques dans l'armée belge avant la Seconde Guerre mondiale sous la direction du professeur Wils de la K.U.L. fut publiée dans la collection Bijdragen van het Centrum voor militaire geschiedenis sous le titre De taalwetgeving in het Belgische leger (1830 – 1940). Cette étude, solide et novatrice, lui valut le Prix d'Histoire militaire Général Baron de Greef en 1994. Chercheur infatigable, érudit dans le meilleur sens du terme, notre collègue se signalait aussi par sa profonde humanité, son humour contagieux et sa simplicité, qui avaient le don de mettre à l'aise tous ses interlocuteurs.*

*Après de longues années consacrées à la recherche, Richard Boijen dirigeait depuis 1991 les services de documentation du Musée.*

*Richard nous a quitté inopinément le lundi 26 mars 2007. Le personnel du Musée présente à son épouse et à ses*

*enfants, dont il parlait avec fierté, ses plus sincères condoléances.*

*Richard était de ceux qui, par leur travail et leur passion font revivre des objets, des événements. Il y a consacré sa carrière professionnelle. Son passage au MRA est gravé dans la mémoire éternelle.*

Philippe Thilly  
Directeur Général



militaires naissent simultanément. L'Ordre de Saint-Jean (ou l'Ordre de Malte) par exemple aident et protègent les pèlerins sur les routes des lieux sacrés. Ces groupes acquièrent rapidement un important pouvoir financier et politique.

En prenant plus de pouvoir (souvent au détriment des religieux), les rois et les empereurs éprouvent vite le besoin de créer des ordres. Pour ces dirigeants séculiers, il est en effet important de s'assurer du soutien de la noblesse. Le serment de fidélité au suzerain, lié à l'octroi de l'ordre, vise précisément ce but. Nous connaissons tous l'Ordre de la Jarretière (1348) ou l'Ordre de la Toison d'Or (1429) avec leurs colliers et ornements.



En utilisation journalière, l'insigne de l'ordre est détaché du collier et porté à un cordon ou un ruban coloré. Ces rubans ne s'avèrent pas très pratiques à cheval ! Dès lors, un bras est passé par le ruban de manière à pouvoir caler le bijou sous le coude. C'est ainsi que les grands cordons que nous connaissons encore aujourd'hui voient le jour : le bijou se trouve suspendu à un large ruban porté en travers de la poitrine.

Puis, les ordres se modifient : la bienveillance royale se transforme en instrument de politique nationale et en récompense d'actions d'éclat. L'Ordre de Saint-Louis, fondé en France en 1693, est le premier ordre à décerner la récompense à des roturiers.

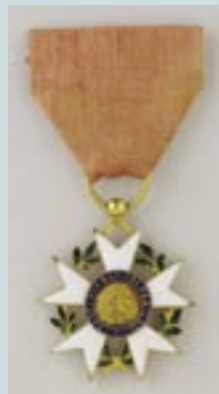
Les attributions peuvent être très nombreuses. Dans de telles circonstances, les magnifiques colliers deviennent évidemment impensables, car beaucoup trop chers. Cependant, comme l'Ordre de la Toison d'Or se porte déjà habituellement suspendu à un ruban rouge autour du cou, le moyen de rendre les bijoux plus abordables est dès lors tout trouvé.

Les guerres du XVIIIe siècle appellent la reconnaissance des faits de bravoure sur le champ de bataille. Est alors également instauré le principe de classes et de grades, permettant une récompense graduelle.

Une seconde grande modernisation du système a lieu sous Napoléon, avec la création de l'Ordre de la Légion d'Honneur en 1802. L'ordre est subdivisé en cinq classes et est destiné, sans distinction, aux civils et aux militaires. Ces subdivisions sont destinées à récompenser les différents mérites en fonction de leur importance et surtout à susciter une certaine émulation.

Les ordres symbolisent également la position sociale du bénéficiaire.

Les différents grades et classes se rapportent au Moyen Âge. Lors de batailles, le chef d'un ordre médiéval était reconnaissable à la grande croix qu'il portait sur son manteau et était de ce fait appelé «Grand-Croix». Il était secondé par des «Grands Officiers». Les membres plus âgés, bénéficiant d'un repos bien mérité après le service armé, recevaient le titre de «Commandeurs». Les «Officiers» étaient à la tête d'un groupe de «Chevaliers». Voilà précisément les cinq grades qui ont toujours cours de nos jours.



Le XIXe siècle est marqué par l'écllosion des ordres nationaux. Ceux-ci ne sont plus uniquement octroyés à des sujets méritants, mais également utilisés pour marquer et renforcer l'amitié entre les pays. Des échanges de ce type se font lors de visites d'état.

Les guerres mondiales sont l'occasion de nombreux octrois, pour les raisons les plus diverses : parfois il suffisait d'être présent, mais ces décorations et médailles pouvaient aussi commémorer ou honorer un

acte d'héroïsme, une déportation, le fait d'avoir été prisonnier de guerre, d'avoir aidé les populations civiles, d'avoir fait de l'espionnage en territoire occupé...

Il est donc tout à fait logique de retrouver d'innombrables distinctions honorifiques au Musée de l'Armée. De nombreux militaires ou leurs proches nous ont laissé des ordres, des médailles et des décorations comme autant de témoignages de petits et grands événements. Chaque insigne étant lié à une prestation ou un fait, un groupe d'insignes permet donc de reconstituer la totalité d'une carrière. Les petits rubans sur les uniformes militaires sont en quelque sorte un « code barre » grâce auquel on peut reconnaître le produit... Les hommes disparaissent, les faits s'oublient, mais les insignes demeurent. Les ordres, médailles et décorations sont les traces tangibles de rêves envolés et sont portés comme ultime souvenir.



En 2007, le plus ancien ordre belge, l'Ordre de Léopold, célèbre son 175e anniversaire. Cet événement ne peut évidemment pas passer inaperçu : en décembre l'exposition temporaire *Les 175 ans de l'Ordre de Léopold et les ordres nationaux belges* ouvrira ses portes et ce jusque fin juin 2008. Plus d'informations à ce sujet dans un prochain CIBLES !



## L'Europe a 50 ans

En 1957 était signé le Traité de Rome. Ce fut le coup d'envoi d'une grande aventure de paix, de stabilité et d'entente par-delà les frontières.

Et l'Europe en avait bien besoin, de cette fraternité. En effet, siècle après siècle, le continent fut déchiré par des guerres et des révolutions. Le Musée regorge de témoignages de ces conflits. Mais grâce au Traité de Rome, les peuples qui s'étaient opposés pendant tellement d'années se retrouvent aujourd'hui réunis sous la bannière de l'Union.

A l'occasion de ce cinquantième anniversaire, le Musée a élaboré un petit parcours « européen ». Dix pièces de collection illustrent comment et pourquoi les peuples se sont opposés, comment ces contrastes furent vécus ou comment ils furent solutionnés. Ces pièces vous feront voyager à travers toute l'Europe et à travers le temps.

Le parcours reste accessible jusque fin septembre.

2007

Année de l'Europe à Bruxelles

et au

Musée royal de l'Armée



2007

Jaar van Europa in Brussel

en in het

Koninklijk Legermuseum

## Trésors du MRA

Certains avions sont utilisés aussi bien par l'aviation civile que militaire. Quelques appareils connaissent un tel succès que des pays du monde entier l'emploient. Plusieurs machines sont tellement bien conçues qu'elles restent en service pendant des décennies. Les vraies exceptions réunissent les trois caractéristiques. Le DC-3 est de ceux-là.



Ce *Dakota*, comme l'appellent les Britanniques, ce *Skytrain*, nom sous lequel les militaires américains le connaissent, est bel et bien l'avion de transport le plus célèbre de l'histoire. Dérivé du DC-1 et 2, ce monoplan bimoteur fait son premier vol le 18 décembre 1935.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le DC-3 constitue le pivot du transport aérien allié. Après le conflit, l'appareil est utilisé notamment par le 15<sup>ème</sup> Wing belge.

L'avion a également remporté un beau succès auprès des compagnies aériennes civiles. La Sabena emploie deux appareils de ce type dès 1939. Après la Seconde Guerre mondiale, en 1946, elle achète 40 avions provenant des surplus militaires et la compagnie belge les utilise pour reconstruire son réseau européen. La Sabena se sert de manière régulière des DC-3 jusqu'au milieu des années '50.

D'innombrables forces aériennes et autant de compagnies civiles ont apprécié la valeur et les possibilités de ce DC-3. La preuve en est fournie par le nombre impressionnant d'appareils produits : plus de 13.000 exemplaires (toutes versions confondues) sortirent des lignes d'assemblage. De nos jours, plus de 200 machines restent en ordre de vol.

Données techniques :  
Constructeur : Douglas Aircraft Co., Inc.

Moteur : 2 moteurs Pratt & Whitney

R. 1830-92 ; 1.200 cv

Vitesse maximale : 370 km/h

Autonomie : 2.170 km

Envergure : 28,96 m

Poids : 12.290 kg

Equipage : différent selon les exploitations (de 3 à 5)

Numéro d'inventaire au MRA :

9602054

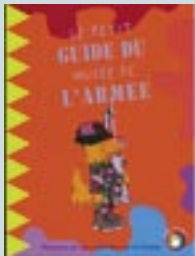
## Saviez-vous que...

\* Votre opinion nous intéresse ! Comme vous avez pu le lire dans un CIBLES précédent, nous avons mené une enquête auprès de notre public en décembre et en janvier. Les données de ce sondage sont en cours d'analyse et nous vous informerons certainement des résultats. Ceci amena la rédaction à se poser une question : Est-ce que CIBLES répond aux attentes du lecteur ? Et que pensez-vous de notre site web ? Ou avez-vous des remarques à formuler sur le Musée ? Faites-le nous savoir en nous renvoyant le formulaire ci-joint ! Nous ne pourrions évidemment pas répondre à toutes vos demandes, mais soyez assuré que chaque suggestion sera prise en considération.

\* *Explosion de couleurs* : cet été encore, le Service éducatif a pensé aux enfants. Le Musée est de nouveau sur le pied de guerre pour offrir à ses petits stagiaires âgés de 7 à 12 ans deux jours hauts en couleurs. «Couleurs et camouflage» sera le fil conducteur de ces sessions. Ateliers créatifs, découvertes du Musée, jeux de pistes et activités sportives sont déjà au programme ! Tous les enfants sont les bienvenus les 19 et 20 juillet ainsi que les 9 et 10 août. La réservation (obligatoire !) peut se faire par téléphone au 02/ 737 78 07 ou par courriel chez sandrine.place@klm-mra.be



\* Le Service éducatif ne chôme pas ! En collaboration avec la firme *Happy Museum*, ce service plus que dynamique a sorti un nouvel ouvrage : *Le petit guide du Musée de l'Armée*. Ce petit guide, conçu tout spécialement pour nos plus jeunes visiteurs, permet un parcours ludique et créatif du Musée. Une foule de sujets originaux, comme les armures, le camouflage, les animaux, la musique et les avions permettent de découvrir les objets de nos collections. Les épreuves (amusantes à réaliser) et les dessins (plein d'humour) transforment ce livret en un vrai trésor ! Il est en vente à la boutique du Musée.



\* Tout le monde ne sait peut-être pas que le Musée possède également d'importantes réserves extérieures pour les équipements lourds ou volumineux. Les blindés, pièces d'artillerie, camions, jeeps, etc... (de la Seconde Guerre mondiale à nos jours) sont entreposés au Quartier « Fort de Kapellen ». Le dépôt n'est normalement pas accessible au public. Cependant, des visites guidées, suivies d'une démonstration dynamique de plusieurs véhicules, sont organisées à titre exceptionnel les dimanches après-midi (à 13h30) aux dates suivantes : 17 juin, 12 août et 9 septembre. L'inscription est obligatoire et peut se faire par courriel ([patrick.van.nieuwenborgh@klm-mra.be](mailto:patrick.van.nieuwenborgh@klm-mra.be)) ou par fax (02/ 737 78 02) en mentionnant les noms et âges des participants ainsi que votre adresse. Participation: 5 euros. Renseignements complémentaires au 02/737.78.09.

## Vient de paraître

En complément de l'exposition temporaire consacrée au 175ème anniversaire de la Marine belge *La mer, ouverture sur le monde* (et qui est d'ailleurs prolongée jusqu'au 31 juillet !), le Musée édite une publication retraçant l'histoire de cette force. L'ouvrage présente la raison d'être d'une marine pour la Belgique dans

des domaines aussi divers que la défense, l'économie ou la diplomatie. Une première partie, consacrée à la navigation et aux communications, démontre l'audace des marins des siècles passés pour affronter la mer et l'inconnu au-delà de l'horizon. L'histoire de la Marine belge de 1830 à nos jours est ensuite présentée avec une abondante iconographie, pour la plupart inédite. La Marine marchande, qui participe plus que jamais à l'avenir économique du pays, n'est pas oubliée. Enfin, une série d'annexes apportent quelques informations plus spécialisées sur, entre autres, le rôle des convois durant les deux conflits mondiaux, la lutte contre les mines, la technologie et la construction navale ou l'évolution des uniformes des marins, pour terminer par une comparaison sur la vie à bord entre un navire du XIXème siècle et une frégate moderne. En plongeant dans ce livre, le lecteur découvrira que, même pour les Belges, la mer ouvre effectivement une large porte sur le monde. Le livre *La mer, ouverture sur le monde* est disponible à la boutique du Musée.

## In Memoriam

**Richard Boijen**  
25 janvier 1948 - 26 mars 2007



## Agenda

17 juin : journée de visite à la réserve de Kapellen  
30 juin – 1er juillet : « Journées de la Défense » à Coxyde  
19-20 juillet et 9-10 août : stage d'été du Service éducatif  
Jusqu'au 31 juillet : expo « Marine »  
12 août : journée de visite à la réserve de Kapellen  
9 septembre : journée de visite à la réserve de Kapellen  
Automne : Nocturne

## Info

### Adresse :

Musée royal de l'Armée  
et d'Histoire militaire  
Parc du Cinquantenaire 3  
B-1000 Bruxelles

### Entrée :

gratuite

### Ouverture :

du mardi au dimanche  
de 9h à 12h et de 13h à 16h45  
Le Hall de l'Air reste ouvert de  
12h à 13h.

### Fermeture :

Tous les lundis, 1er janvier, 1er  
mai, 1er novembre, 25 décembre,  
jours d'élections.

### Accueil / Info :

Tél. : 02/ 737 78 33  
Fax : 02/ 737 78 02  
<http://www.klm-mra.be>  
courriel : [infocom@klm-mra.be](mailto:infocom@klm-mra.be)

### Central téléphonique :

Tél. : 02/ 737 78 11

### Service éducatif :

Dr. Christine Van Everbroeck  
Tél. : 02/ 737 79 07  
Fax : 02/ 737 78 02  
courriel : [christine.van.everbroeck@klm-mra.be](mailto:christine.van.everbroeck@klm-mra.be)

### Centre de documentation :

Anne Godfroid (ad interim)  
Tél. : 02/ 737 78 79  
Fax : 02/ 737 78 02  
courriel : [cedoc@klm-mra.be](mailto:cedoc@klm-mra.be)

### Editeur responsable :

Philippe Thilly  
Directeur général  
Tél. : 02/ 737 78 24  
Fax : 02/ 737 78 02  
Courriel : [philippe.thilly@mil.be](mailto:philippe.thilly@mil.be)

ISSN 1373-8453



LA DÉFENSE  
PRIORITÉ À LA PAIX

.be

Op aanvraag is dit infoblad ook in  
het Nederlands verkrijgbaar.